



# Message du président. Nous vivons dans un monde politisé

*Tom Smith-Windsor,  
MD  
Prince Albert (Sask.)*

*Correspondance :  
Tom Smith-Windsor;  
dr.tom@sasktel.net*

**N**otre monde s'est politisé. Et il est beaucoup plus politisé qu'il ne l'était dans ma jeunesse. Au moment d'écrire ces lignes, au sud de notre frontière, le président se plaint que même les juges américains prennent leurs décisions non pas en fonction de ce qui est bien, mais de ce qui convient le mieux à leur position politique. Et ceci de la part d'un homme qui ne veut que des juges qui définissent le bien de la même façon que lui.

Les soins de santé sont également devenus un ballon politique. Les discussions récentes entre les provinces et le gouvernement fédéral le montrent bien. On ne laisse plus les provinces choisir où elles veulent dépenser les fonds en soins de santé. C'est plutôt le ministère fédéral, à tort ou à raison, qui décide inconditionnellement du secteur d'attribution de la part de la province!

La politique commence à prendre une place de plus en plus importante même dans notre propre monde de la médecine rurale. La question des privilèges en Colombie-Britannique, le

récent conflit entre le gouvernement et les médecins en Ontario, les pressions accrues pour l'utilisation des services des « spécialistes », la croyance voulant que les soins soient meilleurs dans les grands centres urbains et, hélas, une baisse d'intérêt parmi nos collègues urbains pour la prestation de soins intégrés en sont autant d'exemples. Nous avons besoin d'une voix forte pour défendre le généralisme et les soins de santé en milieu rural!

La Société de la médecine rurale du Canada fait bande à part dans ce créneau. De ses origines modestes, il y a 25 ans, la Société est devenue un organisme respecté et reconnu à l'échelle nationale. Or, ses membres sont peu nombreux et n'atteignaient au dernier dénombrement que 1200 membres actifs (excluant 2600 étudiants et résidents).

Nous devons grossir les rangs de la Société. J'exhorte chacun à encourager nos collègues à adhérer et à accroître notre influence. Les juges doivent résister à l'influence politique, mais le moment est venu pour les médecins en milieu rural d'utiliser le leur.